

Académie d'Amiens
Lycée Robert de Luzarches
Journée de formation des professeurs
23 novembre 2017

Les âges de la femme dans *La Princesse de Montpensier*

Réalités
historiques et
regards croisés
de la fiction

Hernandez Auriane
Histoire moderne
Ecole Normale Supérieure
Université Paris-Sorbonne

Regard d'historien et fictions historiques

« La fiction et l'histoire se retrouvent non seulement dans leurs objectifs respectifs – le roman cherche à représenter le vrai et l'histoire la vérité – que dans les moyens d'y parvenir – discours et descriptions. »

Christian Zonza, *La Nouvelle historique en France à l'âge classique (1657-1703)*, Honoré Champion, p 21-23.

Âges la femme et critique du regard historique sur la fiction

- **Introduction**
- La formation de la jeune fille : la préparation au rôle d'épouse vertueuse
- L'âge du mariage : le passage d'une minorité à une autre
- L'adultère : entre topos littéraire et réalité sociale
- La rupture du mariage : ruptures réelles et ruptures symboliques
- Relectures entre réalités historiques et fantasmes collectifs

La formation de la jeune fille :
la préparation au rôle d'épouse vertueuse

La jeunesse au XVI^e siècle : le temps de la liberté ?

La fille unique du marquis de Mézières, héritière très considérable et par ses grands biens et par l'illustre maison d'Anjou dont elle était descendue, était comme accordée au duc du Maine, cadet du duc de Guise, que l'on appela depuis le Balafre. Ils étaient tous deux dans une extrême jeunesse et le duc de Guise, voyant souvent cette prétendue belle-sœur, en qui paraissaient déjà les commencements d'une grande beauté, en devint amoureux et en fut aimé.

Ils cachèrent leur intelligence avec beaucoup de soin, et le duc de Guise, qui n'avait pas encore tant d'ambition qu'il en eut depuis, souhaitait ardemment de l'épouser ; mais la crainte du cardinal de Lorraine, son oncle, qui lui tenait lieu de père, l'empêchait de se déclarer.



Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*.

La formation des jeunes filles nobles :
faire des épouses vertueuses et accomplies



Chabannes, de son côté, regardait avec admiration tant de beauté, tant d'esprit et de vertu [...] il la rendit en peu de temps une des personnes du monde la plus achevée.

Mme de Lafayette, La Princesse de Montpensier.



La formation des jeunes filles nobles : faire des épouses vertueuses et accomplies

*Je ne sais rien de ce que j'ai à faire ...
mes devoirs, la vie, cette guerre ...*



L'âge du mariage :
le passage d'une minorité à une autre

Intérêts économiques et familiaux : le mariage comme contrat social

M. de Montpensier : A vrai dire, je ne suis pas venu pour votre vin, marquis. Mon fils est rentré de la dernière campagne, bien vivant au point de rendre sa parole à Mlle de Longuemain dont la légèreté est apparue à tous. Il est donc libre. [...] Marie, votre fille, est un miracle d'honnêteté et de grâce.

M. de Mézières : Ma fille ? Elle est promise au jeune Mayenne, et de longue date, vous le savez.

M. de Montpensier : Promesse verbale, rien d'écrit, cela aussi je le sais.

M. de Mézières : Enfin, on ne reprend pas sans désastre une parole donnée aux Guise !

M. de Montpensier : Quel désastre, où est le désastre ? Vous portez un sang qui vaut bien celui des Guise. Des étrangers, il n'y a pas trente ans, la maison des Guise penchait encore du côté de la maison de Lorraine et des Habsbourg. [...] Parole, parole, oui, entre nous, très bien Bourbon, Valois, Breuil, je respecte l'engagement, mais ces Guise, allant toujours au plus offrant, quelle valeur accorder à leur fameuse parole ? [...] Avez-vous au moins compris que le cardinal est en train de vous féoder ? [Silence] Réfléchissez. Mayenne. Pourquoi vous offre-t-il Mayenne plutôt que son frère Henri, qui semble avoir les préférences de votre fille ? Parce qu'il le case, mon cher. Il vous le refile.

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 9'17'' -10'34''.

[...]

Les choses étaient en cet état lorsque la maison de Bourbon, qui ne pouvait voir qu'avec envie l'élévation de celle de Guise, s'apercevant de l'avantage qu'elle recevrait de ce mariage, se résolut de le lui ôter et de se le procurer à elle-même, en faisant épouser cette grande héritière au jeune prince de Montpensier, que l'on appelait quelquefois le prince Dauphin.

L'on travailla à cette affaire avec tant de succès que les parents, contre les paroles qu'ils avaient données au cardinal de Guise, se résolurent de donner leur nièce au prince de Montpensier.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*.

Intérêts économiques et familiaux : le mariage comme contrat social

Mme de Montpensier : Et la dot ?

M. de Montpensier : Mézières n'a fait de difficultés que sur le nombre des chevaux.

Mme de Montpensier : Nous en avons de reste.

M. de Montpensier : Oh non, la guerre en a mangé le quart. Mézières a tout cédé, sur le mobilier, le linge, la dinanderie, les verres de Venise. Il a même ajouté huit paons mâles et deux poules, j'ai refusé.

Mme de Montpensier : Mais j'adore les paons ! pourquoi ce refus ?

M. de Montpensier : Vous oubliez nos chiens qui la nuit montent la garde. Ils auraient tôt fait de dévorer les paons.

[...]

Mme de Montpensier : Les paons sont aussi bons gardiens que les oies pour avertir des mauvaises visites.

M. de Montpensier : Les chiens avertissent et mordent.

Mme de Montpensier : Mais ils ne pondent pas.

*M. de Montpensier : C'est fait ma bonne, je les ai changés. **Pour des faucons.***

Mme de Montpensier : Ah, bien sûr, vos éternelles chasses.

Contrainte parentale et consentement : le mariage comme affaire de raison plus que d'amour

- *Non mon père, je ne céderai pas !*
- *Si vous cédez, il le faut, je vous l'ordonne. Vous devrez avant leur départ m'avoir donné votre consentement, sans lequel tout se mettrait à boîter. Cette alliance me convient, je la veux ! [...]* Vous devez me céder, je suis votre père, c'est votre devoir de m'obéir, c'est dit !

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*,
17'45'' - 18'30

Mlle de Mézières, tourmentée par ses parents, voyant qu'elle ne pouvait épouser M. de Guise et connaissant par sa vertu qu'il était dangereux d'avoir pour beau-frère un homme qu'elle souhait pour mari, se résolut enfin d'obéir à ses parents.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*.



Contrainte parentale et consentement : le mariage comme affaire de raison plus que d'amour

Soumettez-vous.



[...] Je vous sais intelligente. C'est seulement la jeunesse qui vous cabre. Vos sentiments pour Henri de Guise sont trop éclatants, maîtrisez-les, oui, et confiez plutôt à votre raison l'examen de l'avenir. Songez à ce que produirait un mariage avec ce rêveur de Mayenne quand vous n'aurez de cesse à frôler celui qui vous désire. Il vous attire. Tôt ou tard, vous céderiez à cette commune tentation et rien n'en sortira de bon. Epousez Montpensier, c'est une brute comme une autre, qui n'a encore aucune réputation, ni bonne ni mauvaise. Oh, ma fille, l'amour est la chose la plus incommode du monde. Et je remercie le ciel tous les jours qu'il nous ait épargné cet embarras à votre père et moi.

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 18'36- 19'32''

Nuit de noces & éducation sexuelle : entre rituel social et fantasme littéraire

**Nuit de noces
publique**



**Une bonne affaire
scellée par la virginité
constatée de l'épouse**



L'adultère : le quotidien conjugal entre topos littéraire et réalité sociale

Maris jaloux et femmes pécheresses : le cliché par excellence

Mlle de Mézières [...] connaissant par sa vertu qu'il était dangereux d'avoir pour beau-frère un homme qu'elle souhait pour mari, se résolut enfin d'obéir à ses parents.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*.



Maris jaloux et femmes pécheresses : le cliché par excellence



Fallait-il vous rappeler qui à cette table était votre époux ?

*B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h12'-06''*

Gravité de l'adultère féminin : l'atteinte à l'honneur de l'époux

Vous étiez fatiguée de la chasse, j'espère que vous avez supporté sans trop d'ennui ce bourdonnement d'admiration autour de vous. [...] Cette barque, au milieu de l'eau, comme une estrade où se montrer, bien sûr. [...] ils ont plaisanté vingt fois au long du repas sur ses prétentions à les mener droit sur Espalion alors qu'il les écartait de vingt lieues de la bonne route ! Mais il savait parfaitement ce qu'il faisait, il les amenait vers vous ! [...]

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h11'44''

J'ignore à quel point mais je sais que vous m'avez humilié, devant la cour, devant mon roi, devant votre coquin de Guise !

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h40'



La réparation de l'adultère : les pleins pouvoirs de l'époux

*[...] ma mort vous vengera, et si vous me la voulez donner tout à l'heure, vous me donnerez la seule chose qui peut m'être agréable. [...] – Ah ! c'est trop, répliqua le prince de Montpensier, **il faut que je me venge**, puis je m'éclaircirai à loisir.*

*Et disant ces paroles, il s'approcha du comte de Chabannes avec l'action d'un homme emporté de rage, et **la princesse, craignant un malheur, qui ne pouvait pourtant arriver**, le prince son mari n'ayant point d'épée, se leva pour se mettre entre eux.*

Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*

La correction : en cas de flagrant délit ou de simple présomption



L'enfermement : un cliché littéraire hérité du Moyen-Age

Allez jusqu'à la guérite des hallebardiers, vous leur demanderez une garde cette nuit, devant les grilles. En rentrant, vous direz à Quercy de lâcher les chiens dans la Cour. Faites vite.

B. Tavernier, *La princesse de Montpensier*, 1h41'20"-1h41'38"

La rupture du mariage : ruptures réelles et ruptures symboliques

La séparation de corps et de biens: une rupture à l'amiable

- *Je garde la liberté que vous m'avez imposée : seule de mon côté. [...]*
- *Je veux une lettre, chaque semaine.*
- *Ce sera probablement la même, chaque semaine.*

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h50'26''

L'écuyer du duc de Guise lui avait rapporté la vérité en lui disant que Mme de Montpensier était extrêmement malade. [...] Le prince son mari feignit d'être malade pour empêcher qu'on ne s'étonnât de ce qu'il n'entrait point dans sa chambre.

L'ordre qu'il reçut de s'en retourner à la cour, où l'on rappelait tous les princes catholiques pour exterminer les huguenots, le tira de l'embarras où il était. Il s'en alla à Paris, ne sachant ce qu'il avait à souhaiter ou à craindre du mal de la princesse sa femme.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*.



Le veuvage : seule vraie et légale rupture du lien



- *Je ne veux pas être pris de court, je suis patient, j'achève mon deuil dans quarante jours, c'est-à-dire rien.*

- *Je sais ce qu'il en est, Monsieur le duc, j'ai moi-même perdu...*

- *Non, s'il vous plaît, ne m'encombrez pas de vos propres affaires quand je vous expose les miennes. [...] Je veux trois vêtements différentes, dignes de mon rang, sans compter les tenues de chasse. Notez. [...] **Pas de noir ni de marron ni de gris, sauf peut-être le gris perle. Du rose et du mauve, nous patienterons pour la vivacité de l'écarlate et du cramoisi.** Ma défunte adorait le cramoisi, vous vous souvenez ? Il me va très bien. Je ne lésinerai pas sur la dépense. **Beaucoup de broderies, des perles, des pierres, qu'on me retrouve à mon mieux. Voilà. Je songe à reprendre quelqu'un.** La solitude c'est bien, mais à certaines heures, c'est lugubre. **Et puis c'est assez d'être triste. Au moins, soyons beau !***

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h17'01''-1h18'32''.

Remariage et conflit de génération : un élément du quotidien conjugal



- *Mais enfin, vous savez bien, ils décident sans nous, comme pour les chevaux ou les chiens de meute. Vous n'avez pas celui que vous espériez et voilà que le mien a plus du double de mon âge.*
- *Catherine, c'est notre métier d'obéir.*
- *C'est que, vous allez devoir m'appeler « ma mère ».*

B. Tavernier, *La Princesse de Montpensier*, 1h-22'08"-1h-22'32".

Conclusion:
Relectures entre réalités historiques et fantasmes collectifs